

---

France et la famille, "Quand reverrai-je mon Canadiac!" s'écrie-t-il dans une lettre à sa femme. Il ne devait le revoir jamais.

On nous pardonnera de glisser rapidement sur les dernières et navrantes péripéties de la lutte. L'hiver de 1759 fut dur. L'incertitude de l'avenir, l'absence de nouvelles, la disette, les tracasseries administratives, tout se réunissait pour torturer l'âme du général. Bougainville et Doreil avaient traversés en Europe pour exposer au gouvernement la situation de la colonie. Quelle réponse et quels secours vont-ils obtenir? L'hiver prend fin, Bougainville est de retour. Il a les mains pleines d'honneurs et de cordons pour ceux qui se sont distingués dans la guerre. Mais quant aux secours "recensement fait des arsenaux, des ports, des magasins et des casernes, dit M. de Bonnechose, la mère-patrie pouvait disposer en faveur de la Nouvelle-France de trois cent vingt-six recrues et du tiers des vivres implorés." C'était l'abandon complet. Le ministre de la guerre exprimait à Montcalm la confiance "qu'il se porterait aux plus grandes extrémités plutôt que de subir des conditions aussi honteuses qu'on a faites à Louisbourg." Montcalm reçut ces lignes comme un arrêt de mort. "J'ose vous répondre, écrivit-il au ministre, de mon entier dévouement à sauver cette malheureuse colonie ou à mourir."

Cependant les armées anglaises reprennent la